



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 14. AVRIL. 1759.

De Paris le 19. Mars.

Les avis de *Lisbonne* portent, que la sentence de mort ayant été lû à la Comtesse d'*Atouguia*, on lui avoit assi tôt annoncé le pardon. Que cette Dame effrayée de la première sentence, n'avoit pas même entendu la dernière: Mais qu'après être revenue de sa frayeur, on la lui avoit répétée, elle en a été tellement transportée de joye, qu'elle avoit paru pendant quelques minutes ne se posséder pas. Ils ajoutent, ce qui est bien plus étrange, que Mr. de *Carvalho*, Secrétaire d'Etat, malgré toutes les précautions qu'il avoit prises pour la garde de sa personne, a manqué un jour d'être assassiné dans son Appartement à 5. heures du matin; Et il auroit infailliblement couru risque de sa vie, si au rapport que l'on lui faisoit du tumulte, il ne s'étoit pas sauvé de sa chambre. On avoit assassiné à cette occasion un de ses Embargadeurs, ainsi qu'

un Laquais. Cet effroyable événement ayant été répandu, il jetta une si grande consternation parmi les Habitans de *Lisbonne*, que la Cour a d'abord employé tous les moyens imaginables pour la découverte de ce nouvel Assassin, afin de de le porter au supplice que son forfait avoit mérité, tout comme il a été fait aux précédens. On dit, qu'on y est à la veille d'une seconde Exécution, le Procès des Criminels étant déjà achevé.

De Bruxelles le 21. Mars.

Le Régiment de *Rouérgue* Infanterie arriva hier ici venant de *France*, & il est parti ce matin pour l'Armée *Françoise* du *Bas-Rhin*. Le Régiment de *Chartres* est arrivé ici aujourd'hui & partira demain pour *Valenciennes*.

On mande de la *Haye*, que les Etats Généraux firent remettre la semaine dernière à M. *Maan*, Ministre de *Hesse-Cassel*, une Lettre en Réponse à celle que la Princesse *Marie de Hesse* leur a écrite, pour réclamer leurs bons offices à l'égard du Comté de *Hanau* envahi par les *François*. Cette Réponse contient en substance ce qui suit.

La Lettre par laquelle V. A. R. nous
 „ a fait part de tous les malheurs arrivés
 „ au Comté de *Hanau* & Terres en dé-
 „ pendantes, & par laquelle elle recla-
 „ me la garantie, que nous avons don-
 „ née en 1755. pour ledit Comté, & nous
 „ prie d'interposer nos bons Offices au-
 „ près de la Cour de *France*, pour que
 „ désormais ledit Comté & les Pays y
 „ appartenans soient exempts de toutes
 „ vexations & contributions, que les
 „ *François* exigent, nous a été remise.
 „ Nous sommes d'autant plus affligés de
 „ ce que V. A. R. nous marque, que
 „ ces mêmes Pays sont destinés pour l'
 „ éducation des jeunes Princes vos Fils;
 „ mais V. A. R. fait, que nous ne pou-
 „ vons nous en mêler directement ni in-
 „ directement; puisque quand nous nous
 „ sommes rendus garans du dit Comté
 „ & Pais y appartenans, ce n'a été que
 „ dans la supposition, que le Prince Epoux
 „ de V. A. R. parviendrait au Gouver-
 „ nement du Landgraviat de *Hesse*, &
 „ c'est sur ce principe que nous avons
 „ signé les *Actes* & les *Lettres reversales*
 „ à ce sujet. Mais les choses ayant chan-
 „ gé de face, nous avons crû devoir
 „ faire part à V. A. R. qu'en considé-
 „ ration de la haute estime, que nous
 „ avons toujours eue pour l'illustre Mai-
 „ son de *Cassel*, nous avons résolu, qu'il
 „ seroit écrit & envoyé ordre à notre
 „ Ambassadeur à la Cour de *France* d'in-
 „ tercéder, pour qu'il plaise à cette Cour
 „ de faire ménager autant qu'il sera pos-
 „ sible ledit Comté de *Hanau* & Pays y
 „ appartenans. &c.

L'Impératrice Reine a établi une Lo-
 terie de trois Millions de Florins, qui
 consistera en 10. mille Bilets, chacun de
 300. Livres Argent de change. Les Prix
 seront des Obligations de 300. jusqu'à
 40000. Florins, portans un Intérêt de 4.
 pour cent pendant 10. ans, à compter du
 3. Juillet 1760. Et, après ce terme, on
 remboursera en 5. ans de tems, tout le

Capital en portions égales. Les Etats
 de *Limbourg*, de *Luxembourg*, & de
Hainault, répondent, tant des Capitaux
 que des Intérêts; Et, pour plus de su-
 reté encore, Sa Maj. Imp. engage en gé-
 néral, tous les Revenus de ses Etats Hé-
 réditaires d'*Allemagne*, des *Pays-Bas*. &c.

De Vienne le 4. Avril.

Le Lieutenant-Général de *Beck* a en-
 voyé au Feld-Maréchal Comte de *Dawn*
 le rapport de l'entreprise, que lui Génér-
 al de *Beck* avoit exécutée le 26. Mars
 contre la Garnison de *Greiffenberg* & les
 Troupes *Prussiennes*, qui étoient postées
 dans les environs, & dans laquelle il a
 pris aux Ennemis 1. Colonel, 15. autres
 Officiers, 700. Grenadiers, & 2. pièces
 de Canon.

Ce rapport datté de *Friedland* le 27.
 Mars contient en substance ce qui suit

M. de *Beck* s'étant mis en marche
 pendant la nuit avec les Troupes à ses
 ordres, 2. pieces de Canons de 6. Livres
 de Balle & 4. Obusiers, arriva le 26. Mars
 vers les 5. heures du matin à portée de
Greiffenberg. Il fit sur le champ passer la
Queiss à l'Infanterie nationale *Hon-*
groise & aux Houslars, au dessus & au des-
 sous de la ville, afin de l'investir par ce
 moyen, tandis que les Grenadiers & tout
 ce qu'il avoit de Troupes *Allemandes*,
 marcherent en deça & en face de la ville.

Cependant le Colonel de *Dieringsho-*
fen, qui commandoit à *Greiffenberg*, s'en
 étoit retiré à l'approche des Troupes I. &
 R. ; il avoit gagné les défilés, qui sont du
 côté de *Lenenberg* avec son Bataillon de
 Grenadiers, & un Escadron de Houslars,
 & il avoit fait avertir le Régiment de *Zie-*
then Houslars, lequel étoit posté dans
 les environs, la Garnison de *Hirschbreg* &
 celle de *Lenenberg*, de lui envoyer du
 secours.

Le Lieutenant Général de *Beck* ordon-
 na là-dessus à 300. Dragons aux ordres du
 Colonel Baron de *Bugnetti* de passer aus-
 si sur le champ la *Queiss*, afin de soutenir

les Houffars, & de couper par là le Detachement ennemi, qui, à la faveur de la situation avantageuse, qu'il occupoit, se défendit avec opiniâtreté environ une heure, pendant laquelle on lui tua beaucoup de monde, les Ennemis eurent de plus 78. hommes dangereusement blessés, que M. de Beck a laissés à Greiffenberg au moyen du revers qu'ils ont donné. Enfin malgré la résistance des Ennemis les Houffars I. & R., qui tomberent fureux le sabre à la main, les forcerent à se rendre tous prisonniers.

La perte, que nous avons faite en cette occasion, ne monte qu'à 15. hommes tués & à 20. blessés, parmi lesquels 2. Officiers.

Tous les Houffars de Ziethen, qui avoient leurs postes dans ces environs, ont été dispersés, & les Dragons Prussiens de Württemberg, qui avoient les leurs derriere Liebenthal, se sont de leur côté rassemblés, & retirés ensuite.

Le Comte de Brunian Colonel dans les Houffars Esclavons, le Baron de Bugnetti Colonel du Régiment de Darmstadt Dragons, le Colonel Almasz, & M. de Kis Major au Régiment de Houffars de S. M. l'Empereur, se sont comportés avec la plus grande distinction, ainsi que les Comtes, de Gossau Capitaine dans les Houffars Esclavons, & de Wartenberg, Capitaine au Régiment de Darmstadt.

Liste des Officiers Prussiens du Bataillon du Colonel Dieringshofen, qui ont été faits prisonniers le 29. Mars à l'affaire de Greiffenberg.

Colonel, de Dieringshofen. Capitaines, de Tettenborn, de Muller, de Riedow. Lieutenans, de Rochow, d'Eichstädt, de Billa, de Kalckstein, de Pitzky, de Sebotendorff. Lieutenans en second, de Reck, de Valter, de Burghage, d'Eichstad. Lieutenans, d'Osten du Prince Ferdinand. Capitaine, de Robr, de Ziethen Houffars.

Total 16. Officiers,

De Thorn le 4. Avril.

Mardi dernier à 7. heures du soir, Mr. le Général en Chef Comte de Fermor, arriva en cette Ville jouissant d'une bonne santé. Mercredi suivant S. E. alla voir diverses dispositions, que l'on avoit faites en dedans de la Ville & à l'entour, d'où Elle se porta Jeudi à 11 heures avant-midi par Golub à Soldau, afin d'y examiner le cordon formé le long du Drenentz. De là S. E. revint hier à Marienwerder, ayant passé par Gilgenbourg & Bischoffsweder. La Chancellerie Générale partit aussi d'ici Vendredi pour la même Ville, & le Quartier-Général y est maintenant déréchef établi.

Les avis de la Grande-Pologne portent, que tout y est fort tranquille; Et que les Prussiens, ayant entièrement abandonné les confins de ce Royaume, rassemblent toutes leurs forces aux environs de Neiss. Comme donc l'Armée Autrichienne a ordre d'en faire autant, il y a bien de l'apparence, que cette Campagne s'ouvrira par une sanglante bataille.

Du Quartier-Général de l'Armée Russe à Marienwerder, le 7. Avril.

Il arrive ici presque tous les jours des Recrues, des chevaux de remonte, & des Munitions de Guerre pour compléter l'Armée Russe aux ordres de Mr. le Général en Chef Comte de Fermor. Ce Général s'occupe continuellement à faire la revue de ses Troupes, & a un soin tout particulier de mettre l'Armée sur pied à pouvoir dans peu entrer avec avantage en Campagne.

On publia au mois de Mars passé par ordre de S. M. J. de toutes les Russes les avancemens faits dans son Armée. Savoir : Les Généraux-Majors, Mardwinow, le Prince Lubomirski, Olitz, Panin, Leontieff, Fast, Borosdin, Holmer, Demiecoude, ont été nommés Lieutenans-Généraux.

Les Brigadiers & Colonels, de Freu-

den, Nummers, Berg, Gaugröben, Jakoskin, Leontieff, Feropkien, le Prince Dolgoruki, Rosen, Jacowleff, ont été nommés Généraux-Majors. Les Colonels, de Lebell, de Brilly, Schwanenberg, Bachmann, Chavanski, Benkendorff, de Brill, Melgunsff, Bruce, Brandt, Jelagin, Dersfelden, Chamoutoff & Zelthanicon, ont été faits Brigadiers; Et les Lieutenans-Colonels, Munster, Romanuis, Rebbinder, Sematin, Petersohn, Schatilon, Brummer, Transée, Gräos, Klifenski, Matthei, Treyden, Mohrenschildt, Colong, Reinsdorff, Lotoff, Rennenkamff, Raff, Makrowski, Volkersabm, Michel Masloff, Poskotschin, Semen Masloff, & le Baron Schultz, ont été faits Colonels.

Toute l'Armée Russe étant partagée en trois Divisions, le Lieutenant-Général Comte Fraulow-Bakreoff commandera la premiere; le Lieutenant-Général Comte Roumanzow, la seconde; & le Lieutenant-Général Villebois, la troisieme: Mais le Corps de nouvelle levée se ra aux ordres du Lieutenant-Général Prince Galliczin.

De Varsovie le 14 Avril.

Le Roi nous donnant chaque jour en Son Auguste Personne des exemples d'une piété accomplie, nous vient d'en fournir un tout nouveau, lorsque, par un Acte d'humilité Chretienne, il lava Jeudi dernier, jour de la Ste Cene, les pieds de 12. pauvres Viellards, dont l'âge aggregé monte à 1133. ans, le plus agé d'entre eux en ayant lui seul cent onze. S. M. les fit ensuite servir dans ses Appartemens, où les Officiers de la Couronne firent chacun leurs fonctions, celles de l'Eglise ayant été faites par Mgr. Zubiński Prince Primas Nommé.

Les dernieres Lettres que nous avons reçu de Churlande, nous ont apporté la nouvelle de l'heureuse arrivée de Mgr. le Duc à Mittau, dont nous livrons ici quelques particularités. Ce Prince dans son voyage s'étoit arrêté plusieurs jours à Bialystok, Terre qui appartient au Comte Branicki, Grand-Général de la

Couronne. La réception qu'on y fit à S. A. R., & les fêtes qu'on lui donna pendant son séjour, furent dignes de celui qui en faisoit les honneurs. Chaque jour fût marqué d'un nouveau divertissement, ordonné avec cette magnificence & ce bon goût qui est propre à ce Seigneur. S. A. R. qui partit de Bialystok le 20. Mars, arriva le 29. en Sa Capitale. Les Conseillers d'Etat, une Noblesse nombreuse, & les Magistrats des principales Villes du Duché, reçurent S. A. R. à un quart de mile de la Ville. Le Cortège de son entrée fut nombreux & brillant. On avoit érigé des Arcs de Triomphe. La Bourgeoisie se trouva sous les armes; Le Corps des Marchands dans une fort belle uniforme, forma plusieurs Compagnies à Cheval & à pied; On sonna des cloches, on tira le canon, & les acclamations du Peuple furent continuelles. Le Duc descendit chez Mr. le Chancelier de Honen, où il fût harangué par les Conseillers d'Etat, & par le Magistrat, après quoi S. A. R. admit la Noblesse aux Baisemains. Au soir Elle traversa la Ville qui étoit illuminée; Le plan de cette illumination étoit aussi bien imaginé qu'exécuté. La représentation étoit d'un jardin. La verdure, les orangers, les Statuës, & les fontaines qu'on avoit très ingénieusement distribuées, secondèrent parfaitement bien cette idée, & firent un coup d'oeil bien agreable. C'est par toute sorte de réjouissances, qui ont continué 3. jours de suite, que ce Peuple, qui commença à sentir son bonheur du moment qu'il vit son Souverain, a taché de lui exprimer la joye, que son arrivée lui a causée.

De Mariampol le 2. Avril.

Madame la Princesse de Prusse Jablonowska, née Comtesse de Sapieha, Palatine de Novogrod, reçut ces jours passés l'Ordre de la Croix étoilée, que S. M. J. & Royale, en considération de ses grandes & rares qualités, lui envoya, & Elle en fut revêtu avec les cérémonies usitées à l'Eglise des PP. Capucins de cette Ville.

N^o. XXX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 14. AVRIL 1759.

De Paris, le 19. Mars.



Le Roi, par un Arrêt de son Conseil d'Etat, vient de supprimer le Privilège accordé pour l'impression du *Dictionnaire Encyclopedique*, qui est conçu en ces termes:

„Le Roi ayant accordé le 21. Janvier 1746. Lettres de Privilège „pour un Ouvrage qui devoit être imprimé sous le titre d'*Encyclo-* „*pédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, Arts & Métiers, par* „*une Société de gens de Lettres*, les Auteurs dudit Dictionnaire en „auroient fait paroître les deux premiers volumes, dont S. M. au- „roit ordonné la suppression par son Arrêt du 7. Février 1752. pour „les causes contenues audit Arrêt; mais en considération de l'utilité dont l'Ouvra- „ge pouvoit être à quelques égards, S. M. n'auroit pas jugé à propos de révoquer pour „lors le Privilège, & se seroit contentée de donner des ordres plus sévères pour l' „examen des volumes suivans. Non obstant ces précautions, S. M. auroit été in- „formée que les Auteurs dudit Ouvrage, abusant de l'indulgence, qu'on avoit eue „pour eux, ont donné cinq nouveaux volumes, qui n'ont pas moins causé de scan- „dale que les premiers, & qui ont même déjà excité le Zèle du Ministre public de „son Parlement &c. A quoi voulant pourvoir, LE ROI ETANT EN SON CON- „SEIL, de l'avis de M. le Chancelier, a révoqué & révoque les Lettres de Privile- „ge obtenues le 21. Janvier 1746., pour livre intitulé: *Encyclopédie ou Dictionnaire* „*raisonné des Sciences, Arts & Metiers, par une Société de gens de Lettres*: Fait „defenses à tous Libraires & autres, de vendre, débiter, ou autrement distribuer les „volumes, qui ont déjà paru, & d'en imprimer de nouveau, à peine de punition „exemplaire. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, S. M. y étant, tenu à Versailles „le 8. Mars 1759. (Signé) Phelypeaux.

De Francfort, le 30. Mars.

Il ne s'est encore rien passé de nouveau ni à l'Armée Alliée, ni à l'Armée Fran- çoise du Bas-Rhin, cependant 12. à 15000. hommes de Troupes légères de cette dernière Armée, plusieurs piquets & quelques Compagnies de Grenadiers ont fait differens mouvemens du côté de Siegen, Hachenbourg, Dillenburg, Siegbourg &c. & des Détachemens de ces Troupes ont occupé les gorges le long de la Sieg, pour couvrir Marbourg de ce côté-là. On conjecture, que ces Troupes & quelques autres même encore, pourront bien renforcer l'Armée maintenant aux ordres du Duc de Broglie.

Ce Seigneur, sur les représentations, qui lui ont été faites de la part de nôtre Magistrat, a non seulement consenti, que les Corps de Garde à l'usage des Troupes Françaises établis dans les Places publiques, où l'on a coûtume d'ériger les Boutiques, fussent transportés dans d'autres endroits convenables de cette ville; mais il a même donné ordre de faire sortir une partie considérable de la Garnison Française sur tout de la Cavalerie; afin que les Marchands étrangers & autres Personnes, qui viendront ici fréquenter les

Foires, & les voitures, qui portent leurs marchandises, puissent comme par le passé trouver les logemens, écuries, remises & autres commodités nécessaires, & qu'en général le Commerce puisse sans interruption jouir de tous les avantages & de toutes les facilités possibles.

Les Lettres de *Bamberg* du 17. de ce mois portent, que quelques Troupes I. & R. & de l'Empire avoient marché le 15. sur *Schmalkalde* aux ordres du Général Baron de *Kolbe*; qu'elles y étoient arrivées tellement à l'improviste, qu'elles avoient trouvé tout le monde enseveli dans un profond sommeil, à l'exception de M. de *Mansbach* Maître des forêts, qui se trouva de bout & habillé, & dont on se saisit, ainsi que de tous ses papiers; que ces Troupes s'étoient cependant emparées dans cette Ville de plusieurs milliers de sacs de farine, de bled & d'avoine, d'une quantité considérable d'acier, qu'elles avoient en même tems pris la caisse appartenant à la Seigneurie, que tous les habitans avoient été desarmés, & qu'on avoit sur le champ fait afficher les patentes Impériales d'exécution.

On mande d'*Erfurth*, que le Bataillon de *Gaisrug*, qui à l'apparition des *Prussiens* s'étoit retiré à *Petersberg*, occupoit de nouveau cette ville depuis la retraite imprévue de ces Troupes; On ajoûte, que les *Prussiens*, ont abandonné *Langensalza* le 15. de ce mois.

Le Lieutenant Général Baron de *Laudohn* est parti de *Vienne* le 29 Mars, pour se rendre à l'Armée.

De Schwerin, le 16. Mars.

Le sort de cette Ville vient d'être décidé. Dès le 12. le Duc notre Souverain a voit eu des avis, qu'un Corps de Troupes *Prussiennes* s'avançoit avec de la grosse Artillerie, & S.A.S. partit en conséquence ce jour-là avec la Duchesse son Epouse & une très petite suite, pour se rendre à *Hambourg*. Le 14, environ 800 hommes tant Cavalerie que Housfars *Prussiens* parurent dans nos environs; il furent suivis hier 15. par 5. à 6. Bataillons menant avec eux beaucoup de gros Canons; & les Généraux de *Matachowski* & de *Kleist*, qui commandent ces Troupes, firent sommer le Général Major de *Bulow*, Commandant de la Ville, de la rendre avec la Garnison; la réponse de ce Général fut: Qu'à l'égard de la Ville il faudroit bien qu'il cedât à la force, mais que quant à la Garnison elle ne se rendroit point. Là dessus les *Prussiens* se mirent en devoir de battre la ville & le Château; Sur quoi le Commandant fit transporter sa Garnison dans la petite Isle de *Kaninchen-Werder*. Le Général Major de *Kleist* lui fit tirer une douzaine de coups de Canon, qui cependant ne firent aucun effet, & auxquels on répondit sans avoir plus de succès. Après cela les *Prussiens* prirent possession de la ville & du Palais, où le Prince *Louis* est resté avec la Princesse son Epouse & le reste de la Famille Ducale. Ces Troupes ont commencé à visiter dès ce matin toutes les maisons, dont ils ont enlevé tous les junes gens, poussant les choses au point, qu'ils n'ont pas épargné des Marchands & autres Bourgeois ayant femmes & enfans, ni même les Domestiques à la livrée du Duc.

De Varsovie, le 14. Avril.

Quelques Gazettes étrangères, sous l'Article de *Saxe* du 21 Mars, ont débité, que Mr. le Général Major Baron de *Tillier*, parti de *Petersbourg*, pour retourner à *Vienne*, avec un Plan d'Opérations de Guerre, avoit en chemin été pris par quelques Housfars *Prussiens*: Mais ce débit a été sans fondement & trop prématuré, vu que le dit Général n'arriva ici de *Petersbourg*, que le 2. du courant, d'où il poursuivit ensuite son chemin pour *Vienne*.